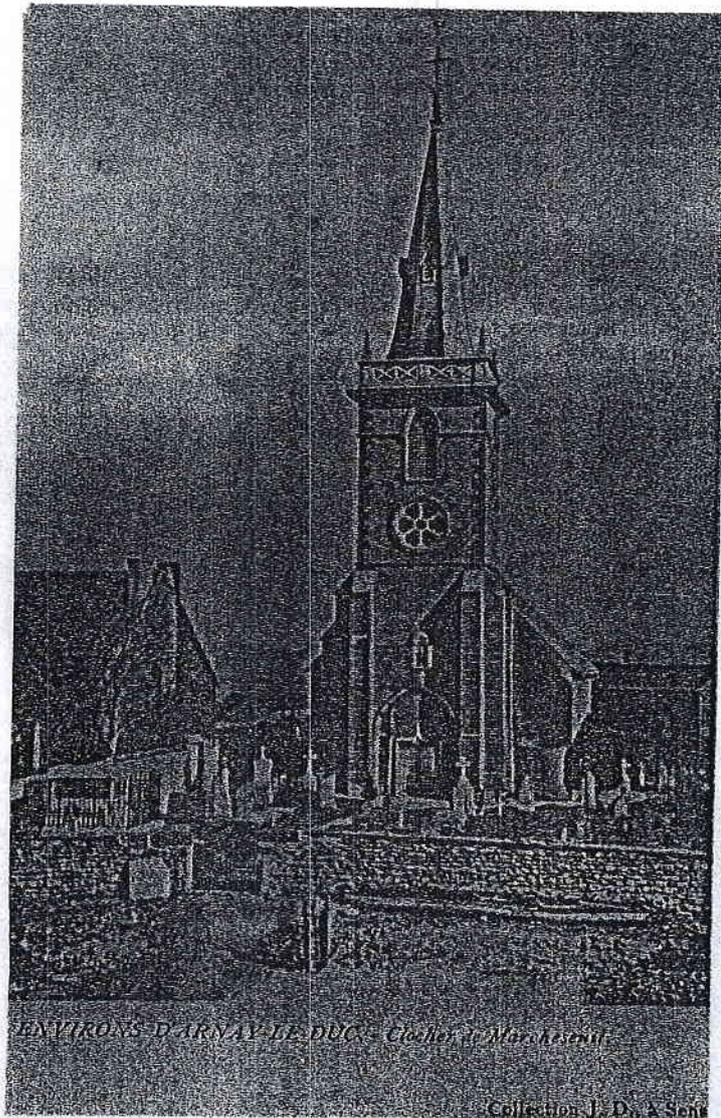


*L'église  
de  
Marcheseuil*



11 *Novembre* 2000

# L'ÉGLISE SAINT-MARCEL DE MARCHESEUIL

**Etienne JOVIGNOT,**

Ancien Secrétaire Général

de la Commission Diocésaine d'Art Sacré.

## RAPPEL HISTORIQUE

**Patron de la paroisse** : Saint-Marcel, jeune apôtre et martyr chalonnais, dont le culte se répand dans la région à partir du VI<sup>ème</sup> siècle. Le village comporte une fontaine Saint-Marcel (sans doute d'origine païenne, christianisée).

### **Paroisse très ancienne :**

- ♦ II<sup>ème</sup> siècle, St-Andoche, St-Thyrse et St-Félix à Saulieu
- ♦ Vers l'an 377, mission de St-Martin dans la région
- ♦ En 858, l'évêque d'Autun donne au chapitre de sa cathédrale la paroisse de Marcheseuil dont la terre est réputée fertile, en même temps que celle de Sampigny «pour assurer le breuvage des chanoines ». Cette décision entérine sans doute une situation antérieure, remontant au VI<sup>ème</sup> ou VII<sup>ème</sup> siècle. Les chanoines d'Autun jouissent du privilège de posséder des cures, sans obligation de les desservir eux-mêmes ni d'y résider. La cure de Marcheseuil restera propriété des chanoines d'Autun jusqu'à la Révolution. Le 20 janvier 1791, le curé de Marcheseuil prêtera serment à la Constitution, ce qui ne l'empêchera pas de desservir la paroisse jusqu'en 1794, date à laquelle il se retirera dans un hameau de Marcheseuil où il meurt en 1796.
- ♦ A partir de 1801, le service religieux est assuré par des prêtres concordataires.

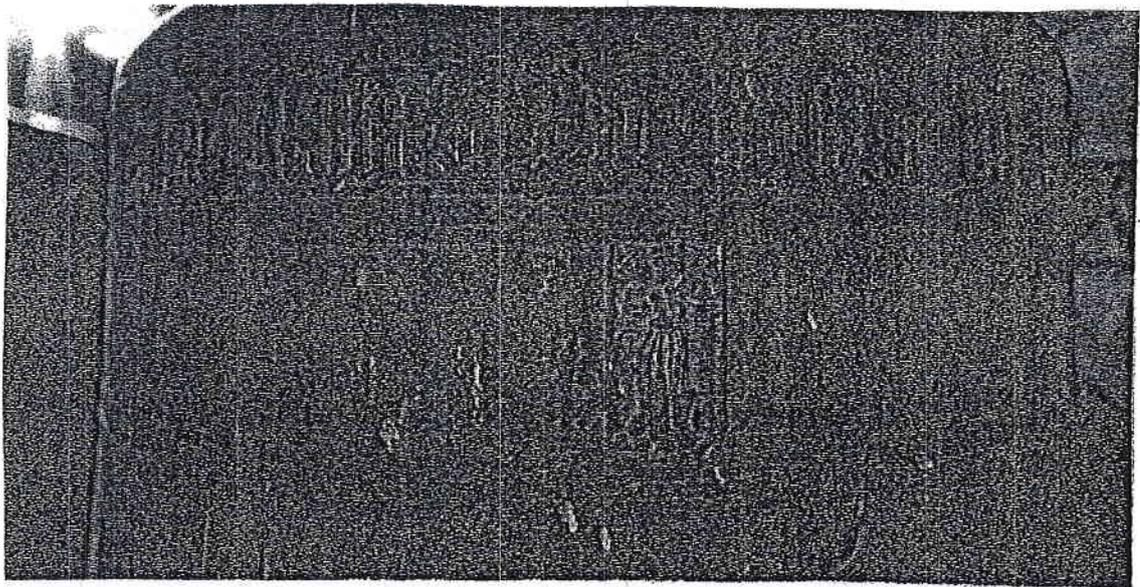
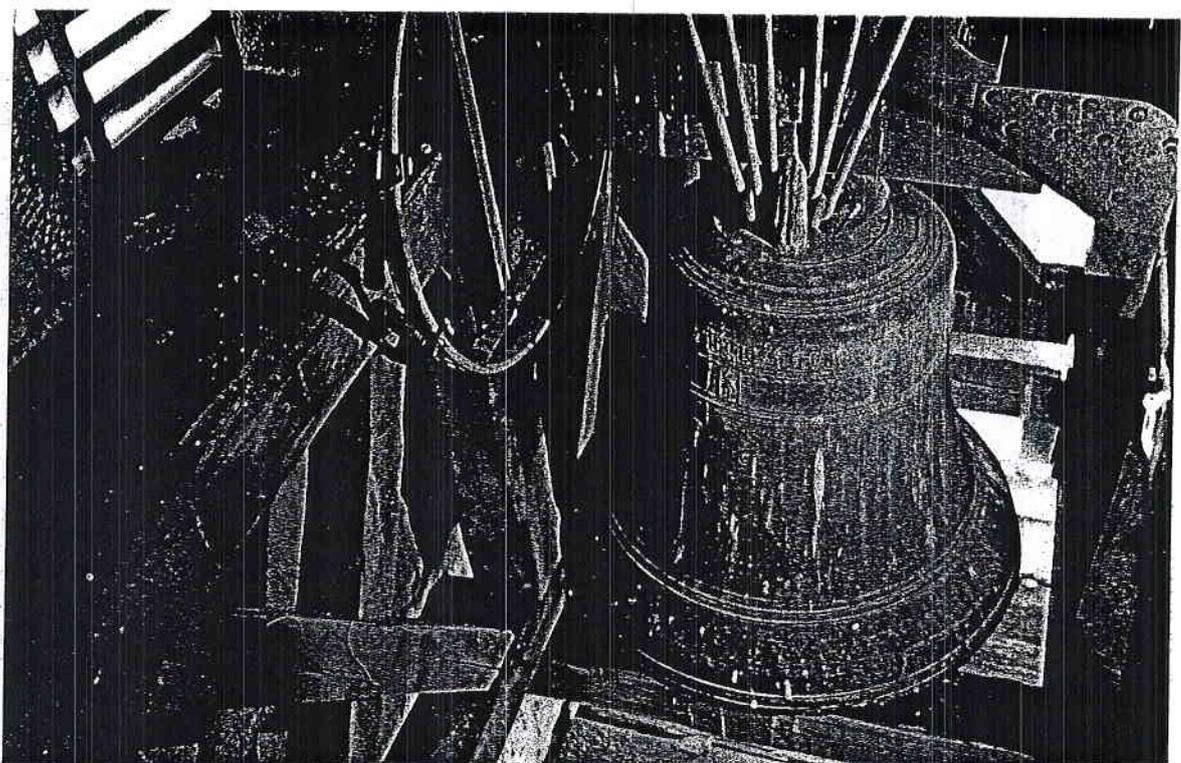
**L'édifice de l'Église Saint-Marcel** remonte à la fin du XII<sup>ème</sup> ou au début du XIII<sup>ème</sup> siècle. Il en reste le très beau porche actuel, avec ses puissants pilastres, ses fortes nervures et ses chapiteaux décorés de thèmes floraux et de crochets.

- ♦ En 1565 Baptême d'une cloche ayant pour marraine Dame Barbe de Marcheseuil (classée Monument Historique en 1943).

Nous savons par les archives de Saône-et-Loire, que l'évêque d'Autun vint en visite pastorale à Marcheseuil en 1671 et 1698.

- En 1671, la paroisse comporte 80 communicants qui ont tous fait leur devoir pascal. Il existe une Confrérie du Saint-Sacrement, établie au début du siècle par l'évêque. Une autre Confrérie, de Saint-Barthélemy existe également, depuis un temps immémorial.
- En 1698, l'évêque ordonne la réparation de la «grande porte de la tour du clocher » Dans le grenier du presbytère, on trouve «plusieurs statues dont quelques-unes mériteraient un meilleur sort : un saint évêque en marbre blanc, bien traité, un Saint-Barthélemy, un Saint-Sébastien, un évêque en bois, ainsi qu'une sainte détériorée (la sainte doit être en fait Saint-Hospice avec son manteau et sa chaîne). Toutes ces statues, restaurées, se trouvent dans l'église actuelle

- ◆ En 1769, la nef et le chœur sont refaits, mais on conserve la travée gothique qui supporte le clocher et constitue le porche.  
La nouvelle nef, de forme rectangulaire, comporte un plafond en bois peint, tandis que le chœur, en hémicycle, est surmonté d'une voûte en plein cintre, peinte à l'origine en bleu ciel étoilé.
- ◆ A la Révolution, une des deux cloches est descendue et sacrifiée à la Patrie (archives Départementales de la Côte d'Or).
- ◆ 1842 est, pour l'église de Marcheseuil, une année faste : le chœur est agrandi, le maître-autel en pierre, les fonts baptismaux, un chemin de croix, la chaire à prêcher et le meuble de la sacristie en bois sont installés. Suivront, de chaque côté du chœur, les autels latéraux en bois, avec retables d'inspiration classique : l'autel nord est dédié à la Vierge et le sud à Saint-Marcel, patron de la paroisse.
- ◆ En 1867 sera acheté le beau lustre en cristal qui éclaire actuellement la nef. Il a été remis en place, après un sérieux nettoyage effectué par des paroissiens courageux, lors de la campagne de restauration de 1985.
- ◆ En 1890 fut inauguré le calvaire monumental, sorti des ateliers de Vaucouleurs (Meuse). Don d'une personne pieuse, il surmontait, à l'origine, la porte latérale sud. Lors de l'aménagement du chœur, après le Concile de Vatican II, le maître-autel a été rapproché des fidèles, et le calvaire placé au fond du chœur, avec le baptistère.  
Durant cette même année 1890, on a exécuté des bancs neufs.
- ◆ En 1893, la commune confia à l'architecte Grenier de Chalon-sur-Saône, le soin de restaurer entièrement le clocher (tour et aiguille) qui était en très mauvais état.
- ◆ En 1895, la couverture de la nef et du chœur est refaite en ardoise d'Angers
- ◆ Tout au cours du XXIème siècle, la municipalité et la paroisse unissent leurs efforts en vue de réaliser les achats (paroisse pour la liturgie) et les travaux d'entretien (commune en ce qui concerne l'édifice) qui s'imposent. Parmi ces derniers, on note particulièrement :
  - l'installation de l'électricité en 1926 (date achèvement des travaux dans la commune), sa restauration en 1958, la réparation des portes en 1959.
  - « Le 30/06/1984, Mgr Jean Balland, évêque de Dijon, a présidé, dans l'église de Marcheseuil, une messe concélébrée, au cours de laquelle il a béni solennellement une nouvelle cloche, remplaçant une ancienne cloche fêlée. L'inscription gravée sur le bronze est la suivante : Je m'appelle Bernadette-Roberte. J'ai eu pour parrain M Bernard Petit, Capitaine de vaisseau et pour marraine Mme Roberte Brochot-Vollet. J'ai été bénite par Mgr Balland, évêque de Dijon, en l'année de grâce 1984, en présence de M Louis Brochot, maire de Marcheseuil et du Conseil Municipal et de M l'Abbé Duverne, curé de la paroisse et Jean Ballée, fondateur à Orléans » (extrait du Registre paroissial)
  - L'évêque annonce le départ de l'Abbé Duverne qui sera le dernier curé de Marcheseuil et le rattachement de la Paroisse à l'ensemble paroissial de Liernais.
  - De 1985 à 1999, trois campagnes de restauration se succéderont, menées par la commune :
    - En 1985, restauration du porche et de la nef.
    - En 1995, restauration de l'extérieur de l'édifice : drain, enduits ocre clairs, et c...
    - En 1999, réfection des peintures du chœur.
- ◆ En 2000 :
  - Installation sur le mur sud de l'édifice d'un cadran solaire très original, conçu par M Guillet, membre de la Société Astronomique de France, et installé par la municipalité.
  - Installation d'un chauffage radiant par Bernard Gaudry, natif de la commune.



**CLOCHE en bronze datant de 1565**

Elle pèse environ 650 kg, a 1m04 de diamètre et donne le fa dièse.

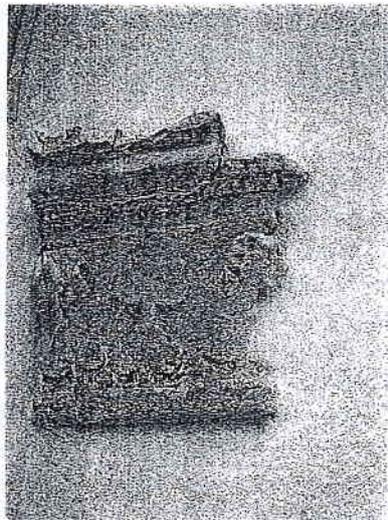
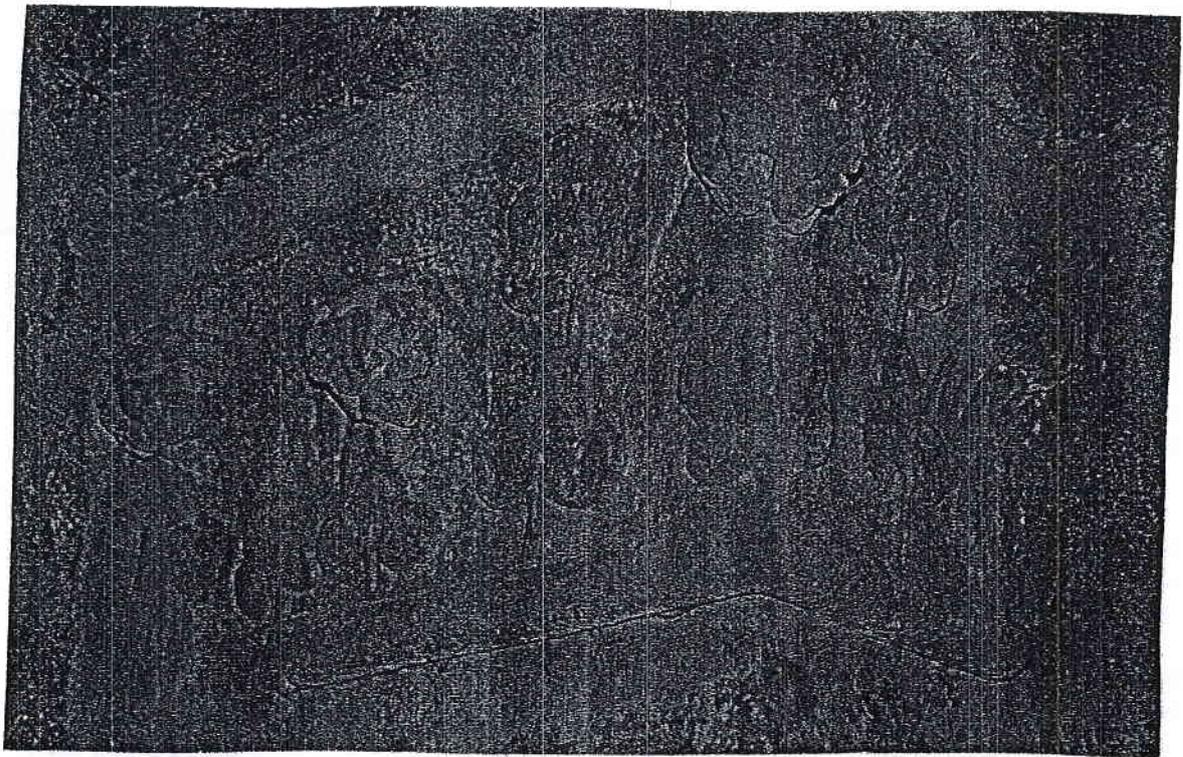
Elle porte une inscription en caractères gothiques: «+ I II S. Maria Sacte Marcelle, Sacta Barbara orate pro nobis. Da Barbe de Marshseux ma. Mil Vc LXX»

Sous cette inscription se trouvent quatre personnages en médaillons, trois hommes et une châtelaine du Moyen-Age en prières

Afin de la préserver lors de la Seconde guerre mondiale, elle fut classée Monument Historique le 15/04/1943.

Photos. Bernard Gaudry





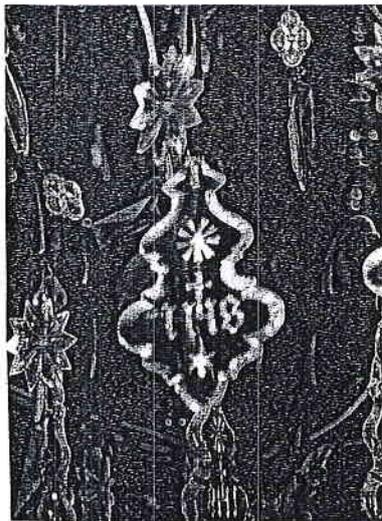
### Détails des chapiteaux du porche (intérieur et extérieur)

Quelques mots de vocabulaire :

- **Crochet.** Se dit de ces feuillages gothiques dont la tête se recourbe en une masse de pierre. Les crochets sont aussi appelés *crosses*.
- **Gothique.** Ce mot était au XV et au XVIII, synonyme de *barbare* : on appelait *gothique* l'architecture du Moyen-Age parce qu'elle n'était pas classique. Le mot est resté pour désigner le style qui répond à la fin du Moyen-Age. La période gothique s'ouvre vers 1140.
- **Néogothique.** se dit d'un style moderne qui s'est inspiré du gothique
- **Ogive.** Nervure saillante sous les arêtes de la voûte gothique
- **Pinacle.** Amortissement en forme de petite pyramide ou de cône.
- **Rinceau.** Ornement formé d'une tige onduleuse qui projette des pousses de l'un et de l'autre côté.
- **Transept.** Nef transversale qui coupe la maîtresse nef d'une église et dessine les bras de la croix. Le transept comprend :
  - La croisée du transept ou carré, travée commune à la nef et au transept
  - 2 bras.
- **Travée.** Littéralement, portée d'une poutre. C'est dans le sens de la longueur d'une architecture, la partie comprise entre deux supports

## DESCRIPTION DE L'INTERIEUR : NEF ET CHŒUR

- ◆ L'église actuelle de 1769 est d'une grande simplicité.
  - La nef est un rectangle de 15m15 sur 9m68, pour une hauteur sous plafond de 6m08.
  - Le Chœur, agrandi en 1842, est en hémicycle, avec voûte en plein cintre.
- ◆ Lors de la campagne de réfection de la nef de 1985, la Commission Diocésaine d'Art Sacré et l'entreprise de peinture choisie par la Municipalité ont cherché à harmoniser les couleurs : les murs ont été peints en ocre jaune clair, les portes en gris bleu. Pour le plafond, on a retenu également gris bleu, mais en deux tons (lattes couvre-joint plus soutenu)
- ◆ Autour de la grande porte d'entrée occidentale, de la niche des anciens fonts baptismaux, de la petite porte sud, de la porte de la sacristie, des baies des fenêtres et de l'arc plein cintre de l'entrée du chœur, on a laissé les pierres apparentes; toutefois, les esquisses des corniches soutenant cet arc ont été peintes en blanc.
- ◆ Les vitraux, sauf celui du fond du chœur à gauche comportent une décoration de rinçaux.
- ◆ Les autels latéraux, de 1842, avec leurs statues dorées (Ste Vierge à gauche, Saint-Marcel à droite) et leurs retables en bois peints en faux marbre ont été dépoussiérés à sec et dépouillés de leurs ornements inutiles ; ils ont été ainsi remis dans leur état initial, d'inspiration classique.
- ◆ Les statues en plâtre qui surchargeaient la nef ont été déposées, à l'exception de Sainte-Thérèse et de Sainte-Jeanne d'Arc, placées sur le mur nord de chaque côté de la plaque en mémoire des enfants de Marcheseuil morts pour la Patrie.
- ◆ A la demande d'un certain nombre de paroissiens, le chemin de croix (acheté en 1943) a été remis en place après les travaux.
- ◆ Le tabernacle a trouvé sa place dans le chœur à gauche, à égale distance entre le pilastre et la baie vitrée, sur un socle en bois, solidement fixé au mur par un support en fer forgé.
- ◆ La statue de Saint-Hospice, en bois polychrome du XV<sup>ème</sup> Siècle, classée Monument Historique en 1965, manquait d'espace au-dessus de la porte de la sacristie. Elle a été mise en valeur sur le mur opposé (sud), à côté de la chaire. Saint-Hospice, peu connu dans la région, était un ermite vivant dans une tour abandonnée, près de Villefranche-sur-Mer. Il devint célèbre par ses dons de guérison et de prophétie. On le représente avec une longue chaîne autour du cou, des mains et des pieds, tombant devant lui sous son manteau. Il mourut en 581.
- ◆ Dans le chœur, dont la peinture a été restaurée en 1999, on peut voir les deux statues en pierre de saints évêques datant du XVI<sup>ème</sup> siècle, classées Monuments Historiques en 1916, ainsi qu'un Saint-Sébastien, en bois polychrome du XVI<sup>ème</sup> siècle, classé Monument Historique en 1965. On peut penser qu'il s'agit d'œuvres de l'Ecole Autunoise, qui connut une époque prestigieuse à la fin du XVI<sup>ème</sup> et au début du XVII<sup>ème</sup> siècle.
- ◆ Au fond du chœur, à droite, un saint lève vers le ciel son bras droit. Sans doute s'agit-il de Saint-Barthélemy qui avait son autel dans l'ancienne église et sa confrérie dans la paroisse, depuis un temps immémorial. Son bras levé portait, peut-être, la palme de son martyr ou le couteau avec lequel, il aurait été égorgé.
- ◆ Pour le lustre de cristal et le calvaire monumental, se reporter au rappel historique.



Détail du lustre de cristal

### Saint Barthélemy

Apôtre. (Fête : 24 août)

Patron des corroyeurs, bouchers, tanneurs, peaussiers, cordonniers, tailleurs, gantiers et des relieurs.

On l'invoque pour les maladies nerveuses et les convulsions d'enfants qu'on appelle la maladie de saint-Bartholomé.

Il est puissant contre les orages et patronne les forgerons.

A Monthelon, on se rendait en procession à la fontaine Saint-Barthélemy en temps de sécheresse

Iconographie. Représenté souvent avec un gros couteau ou avec sa peau sanguinolente sous le bras

Photo 1.



Photo 1.

### Saint-Marcel

Fête le 4 septembre

Apôtre de Chalon

Il fut enterré vivant. L'église de Saint-Marcel (près de Chalon-sur-Saône) est construite à cet endroit et l'on peut voir à l'intérieur le trou où il fut enterré.

On invoquait beaucoup Saint-Marcel en temps de sécheresse.

Patron des grainiers

Saint protecteur de Marcheseuil



Photo 2.

### Saint Sébastien

(Martyr + 288) Fête le 20 janvier

Il est représenté fréquemment dans les église car l'un des principaux protecteurs de la peste.

Jusqu'au XV, il était représenté âgé, barbu et vêtu. Ce n'est que plus tard qu'il fut montré nu ; à la Renaissance, son martyre servait de prétexte pour glorifier le corps humain.

Patron des arbalétriers, marchands de ferraille, fabricants de brosses, aiguilletiers, tapissiers, confréries qui s'occupent des morts, des entrepreneurs (bâtiment) et enfin des prisonniers.

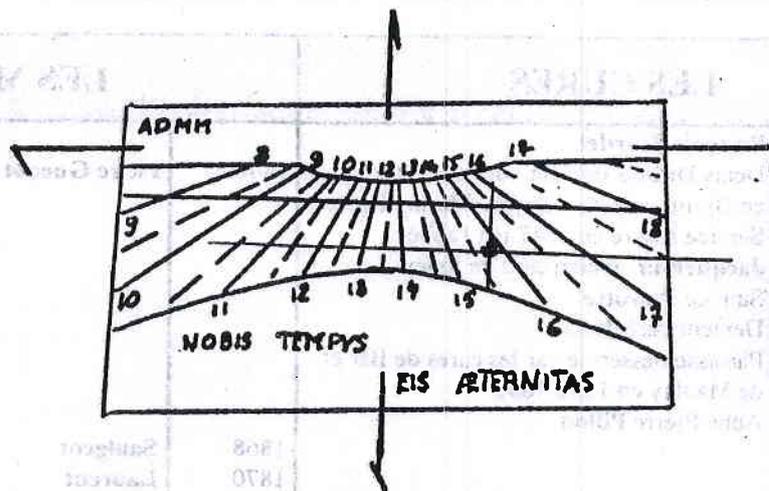
Photo 2



### Saint-Hospice

Photo 3. Fête 21 mai

## CADRAN SOLAIRE DE L'EGLISE DE MARCHESEUIL



Le Cadran Solaire de l'Eglise de Marcheseuil, sur le mur Sud, au dessus de la porte latérale, est un cadran bifilaire à fils orthogonaux. Il s'agit d'un cadran solaire de type particulier, inventé par Michnik en 1922, dont il n'existe que peu d'exemplaires en France. Alors que, sur les cadrans solaires polaires, les plus usuels, l'heure est indiquée par l'ombre de l'extrémité du style, sur ce cadran solaire l'heure est indiquée par le point d'intersection des ombres des deux fils, que l'on appellera, dans la suite, le "POINT DES OMBRES".

Au cours d'une journée, tout se passant comme si le soleil se déplaçait d'Est en Ouest, le "Point des Ombres" parcourra le cadran de gauche à droite, selon une ligne que l'on appelle "ARC DIURNE". Seuls sont représentés, sur le cadran, les arcs diurnes du solstice d'hiver, la ligne supérieure du cadran, du solstice d'été, la ligne inférieure, et des équinoxes de printemps et d'automne, la ligne droite qui barre le cadran.

A une heure déterminée, le "Point des Ombres" se situera sur la "LIGNE HORAIRE" correspondante. Ces lignes horaires sont les lignes épaisses pour les heures et fines pour les demi-heures qui relient les nombres situés sur les arcs des solstices. Par exemple, sur la figure, la ligne 15-16 près de laquelle se situe le "Point des Ombres" est la ligne horaire correspondant à 15 heures, heure légale, en hiver, et à 16 heures, heure légale en été.

Les heures indiquées sont les heures légales, à l'équation du temps près : heures d'hiver, sur la ligne du solstice d'hiver, en haut, et heures d'été, sur la ligne du solstice d'été, en bas. Le cadran, ainsi renseigné, donne, à environ un quart d'heure près, l'heure de la montre.

Pour obtenir une heure plus précise, il faut ajouter à l'heure indiquée par les lignes horaires la correction d'EQUATION DU TEMPS qui est donnée, en rouge, entre les lignes horaires 11-12 et 14-15. Les signes du zodiaque sont situés sur les arcs diurnes, non représentés, qui correspondent aux dates indiquées ci-après, les nombres algébriques qui les accompagnent donnant la correction ad hoc.

$\text{♑}$	Capricorne solstice d'hiver	22 décembre	-1 mn	$\text{♎}$	Balance	équinoxe d'automne	23 septembre	-8 mn	
$\text{♈}$	Verseau	20 janvier	+11 m	$\text{♉}$	Taureau		20 avril	-1 mn	
$\text{♐}$	Sagittaire	22 novembre	-14 mn	$\text{♍}$	Vierge		23 août	+2 mn	
$\text{♊}$	Poissons	19 février	+14 mn	$\text{♊}$	Gémeaux		21 mai	-3 mn	
$\text{♏}$	Scorpion	23 octobre	-16 mn	$\text{♌}$	Lion		23 juillet	+6 mn	
$\text{♈}$	Bélier	équinoxe de printemps	21 mars	+7 mn	$\text{♋}$	Cancer	solstice d'été	21 juin	+2 mn

*Exemple : Sur la figure, le "Point des Ombres" indique 15h50m, en été et est situé entre le signe du Lion (23/07) et celui de la Vierge (23/08), c'est-à-dire que la correction à apporter est comprise entre +6m et +2m, ce qui, par interpolation, donne environ le 1<sup>er</sup> août et +4m. Il serait, donc, 15h54m.*

En fait la précision moyenne du cadran est d'environ  $\pm 3$  minutes.

L'église de Marcheseuil étant dédiée à Saint Marcel, dont la fête tombe le 16 janvier, on a indiqué sur la ligne horaire 12H30/13H30 à la date du 16 janvier, c'est à dire légèrement en dessous de l'arc du solstice d'hiver, un point rouge pour rappeler la dédicace de l'église de Marcheseuil à Saint Marcel.

La devise du cadran : NOBIS TEMPUS EIS AETERNITAS, peut se traduire par "A nous (qui regardons ce cadran) le temps (qui passe), à eux (que regarde ce cadran et qui sont ensevelis autour de l'église) l'Éternité".

Les autres indications du cadran sont, dans le coin haut, à gauche, l'année de mise en place de ce cadran : AD MM, pour Anno Domini et 2000, et dans le coin haut, à droite, les valeurs de la longitude  $4^{\circ}20'59''$  E, de la latitude  $47^{\circ}08'45''$  N, de la déclinaison gnomonique  $-3,7^{\circ}$  et de l'altitude du centre du cadran 403 m.

Le cadran, table en marbre de Corton, de 2 m sur 1,20 m, pesant environ 250 kg, a été mis en place le 14 avril 2000.

## BIBLIOGRAPHIE

- Archives de la Commission diocésaine d' Art Sacré
- Archives de Saône-et-Loire
- Histoire de Marcheseuil, Abbé P. FERRET, Chatillon-sur-Seine, 1896.
- Journaux de Délibérations de Marcheseuil
- La légende dorée d'Autun, Denis GRIVOT
- Pour comprendre les monuments de la France, J.A. BRUTAILS
- Mémoires des Antiquités de la Côte-d'Or
- Registre Paroissial

## REMERCIEMENTS

À **M. Etienne JOVIGNOT**, ancien Secrétaire Général de la Commission Diocésaine d' Art Sacré,  
**M. H. GUILLET**, membre de la Société Astronomique de France (SAF), Commission des Cadrons Solaires.

Avec la participation de Bernard GAUDRY, Chantal LAURENT, Annie MOREAU, Bernard PERRIN (Vianges) et la Mairie de Marcheseuil.

Et à tous ceux qui liront ce modeste ouvrage, nous leur rappelons la devise de notre cadran solaire

**“ NOBIS TEMPUS EIS AETERNITAS ”**

**A nous (qui regardons ce cadran) le temps (qui passe), à eux (ensevelis autour de l'église) l'Eternité.**

